



Immersion totale

Frère Lionel Gentric, Couvent de Strasbourg

*« Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisé du baptême dans lequel je vais être plongé ? »
(Mc 10, 38)*

Un père jésuite écrivait : « Quand on a décidé de partir à la recherche de Dieu, il faut mettre sur son âne tout ce qu'on possède et partir avec tout ce qu'on est, sa carcasse, son esprit, son âme.

Il faut tout prendre, les grandeurs et les faiblesses, le passé de péché, les grandes espérances, les tendances les plus basses et les plus violentes... tout, tout, car tout doit passer par le feu. » À quoi j'ajouterais : et par l'eau.

Ils le savent, les pèlerins de Lourdes qui ont fait l'expérience d'être plongés dans l'eau froide, un simple pagne autour des reins. Ils ont tout laissé — tout ce qui devait être laissé, le vêtement —, mais ils ont tout pris d'eux-mêmes, tout ce qui compte, pour entrer dans l'eau et faire mémoire de leur baptême.

Le baptême n'est pas affaire de quelques gouttes qu'on laisserait ruisseler sur une chevelure, aussitôt essuyées, d'un geste. Être baptisé, c'est être tout entier plongé, livré aux eaux. La tête sous l'eau, sans masque ni tuba. À en avoir le souffle coupé.

Le baptême de Jésus, c'est la plongée du Fils de Dieu dans les eaux de notre humanité. Sans retenue. Il a tout assumé, tout porté, tout vécu. Il n'a rien retenu du rang qui l'égalait à Dieu ; il a fait une expérience totale de notre humanité. Joyeuse, parfois. Souffrante, parfois. Lumineuse et douloureuse, parfois tout mélangé. Mortelle, aussi.

Suivre le Christ, c'est le suivre sur le chemin de son baptême. Grandir, aimer, rire et pleurer. Avoir faim, manger, se mettre en colère, se calmer. Affronter les démons.

Rêver, prier, célébrer, prêcher, espérer, souffrir et mourir. Finalement, sortir la tête de l'eau, et respirer à nouveau, pour de bon. Ressusciter.

Dimanche dans la ville dominicains@retraitedanslaville.org